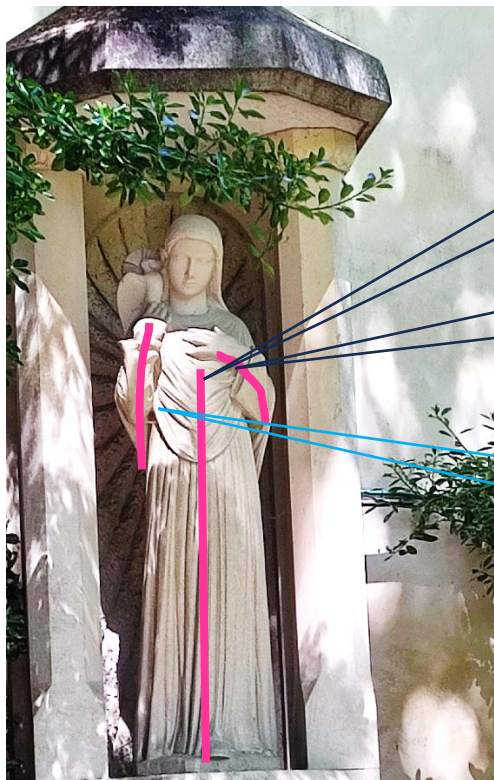


Le lendemain de la fête du Sacré-Cœur de Jésus nous célébrons la fête du Cœur Immaculée de Marie. L'évangile de ce jour (Lc 2, 41-51) nous incite à nous poser cette question : Pourquoi Marie « gardait-elle tous ces événements dans son cœur » ? La représentation de « la Vierge fidèle » dans le jardin du séminaire des Carmes à Paris pourra nourrir notre réflexion.



Marie est debout

Éléments formels

Gestes et attitudes

Elle accueille

Elle accueille dans son cœur.

Accueillir et montrer ce sont les deux attitudes fondamentales de Marie

Elle montre

Marie est appelée Vierge fidèle

La première dimension de la fidélité est la recherche

A l'Annonciation, elle s'est mise à chercher le sens profond du plan de Dieu sur elle et sur le monde : « **Comment cela peut-il se faire ?** »

Il n'y a pas de fidélité s'il n'y a pas dans le cœur de l'homme une question à laquelle seul Dieu peut apporter une réponse, ou plutôt dont Dieu seul est la réponse. Jean Paul II

La seconde dimension de la fidélité, c'est l'accueil, l'acceptation.

Sur les lèvres de Marie, le « comment cela peut-il se faire ? » se transforme en « **fiat** » : qu'il en soit ainsi, je suis prête, j'accepte. **C'est le moment crucial de la fidélité, le moment où l'homme prend conscience que jamais il ne comprendra totalement le « comment » C'est alors que l'homme accepte le mystère, qu'il lui fait une place dans son cœur comme Marie, qui « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19 ; cf. Lc, 3, 15).**

C'est la disponibilité de quelqu'un qui s'ouvre pour être habité par quelqu'un qui est plus grand que son cœur. **Cette acceptation se fait en définitive par la foi.** Jean Paul II

Nous aussi nous sommes appelés à prendre des décisions dans la foi, sur un chemin d'espérance

La troisième dimension de la fidélité, c'est la cohérence.

Vivre en accord avec ce que l'on croit ; ajuster sa vie à l'objet de son adhésion ; accepter les incompréhensions, les persécutions, plutôt que de permettre qu'il y ait rupture entre ce que l'on vit et ce que l'on croit. C'est cela la cohérence. Peut-être sommes-nous là au cœur de la fidélité. Jean Paul II

La quatrième dimension de la fidélité, c'est la constance.



Il est facile d'être cohérent un jour, ou quelques jours. Il est difficile et important de l'être toute la vie. Il est facile d'être cohérent à l'heure de l'exaltation ; il est difficile de l'être à l'heure de l'épreuve. Seule peut être dite fidèle une cohérence qui dure toute la vie.

Le « Fiat » de Marie à l'Annonciation trouve sa plénitude dans le « Fiat » silencieux qu'elle redit au pied de la croix. Être fidèle, c'est ne pas trahir dans les ténèbres ce que l'on a accepté en public. *Jean Paul II*

Dans le cœur de Marie, la Parole de Dieu peut demeurer comme en son lieu propre, elle peut s'y déployer, grandir.

Comment le chemin de la fidélité s'est-il construit dans le cœur de Marie ?

19. Le cœur est également capable d'unifier et d'harmoniser l'histoire personnelle, qui semble fragmentée en mille morceaux mais où tout peut avoir un sens. **C'est ce que l'Évangile exprime avec Marie qui regardait avec le cœur. Elle savait dialoguer avec les expériences conservées en y réfléchissant dans son cœur, en leur donnant du temps, les méditant et les conservant intérieurement pour se souvenir.** *Dilexit nos – Pape François*

ce qu'elle conservait n'était pas seulement "la scène" qu'elle voyait, mais aussi ce qu'elle ne comprenait pas encore, mais qui était présent et vivant dans l'attente de tout rassembler dans son cœur. *Dilexit nos – Pape François*



Éléments symboliques

Le pélican

Auréole cruciforme

Le pélican devient le symbole du Christ ressuscité qui a donné sa Vie pour notre vie



Marie montre le chemin :
Jésus ressuscité.

Mère du Christ et de l'Église,
**elle collabore à venue du Royaume
en chacun de nous si nous lui
demandons.**

En regardant Marie, nous sommes attirés
irrésistiblement vers Dieu et vers le
service du prochain. Car « lorsque l'Esprit-
Saint trouve Marie dans une âme, il s'y
précipite » (saint Louis-Marie Grignion de Montfort).

« Heureux, mille fois heureux les chrétiens qui s'attachent fidèlement et
entièrement à Marie comme à une ancre ferme ». (saint Louis-Marie Grignion de Montfort).

« En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr: d'arriver au but : ainsi, tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc1,27) St Bernard